

Antibiorésistance et antibiothérapie : opinions et pratiques des médecins généralistes libéraux des Pays de la Loire

D'après le 4^e Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale conduit en Pays de la Loire, la quasi-totalité des médecins généralistes pensent avoir un rôle à jouer contre la résistance aux antibiotiques. Un praticien sur deux a d'ailleurs été confronté à des problèmes d'antibiorésistance au sein de sa patientèle au cours des trois derniers mois.

Si la majorité des médecins considèrent que la prescription relève de leur décision, ils expriment rencontrer des difficultés à refuser une prescription d'antibiotique à un patient qui en demande lors de la prise en charge d'une infection.

Pour guider leur prescription, les médecins généralistes s'appuient sur les outils mis à leur disposition. Trois quarts des médecins ligériens déclarent ainsi consulter régulièrement Antibioclic (outil en ligne d'aide à la prescription d'antibiotiques qui se base sur les dernières recommandations françaises en vigueur), une proportion plus élevée que la moyenne nationale.



Les prescriptions et consommations d'antibiotiques ont fait l'objet de plusieurs plans de régulation et campagnes de sensibilisation depuis le début des années 2000 en France, en lien avec l'augmentation des résistances bactériennes (antibiorésistance), et la réduction de l'efficacité des traitements. Les Pays de la Loire se distinguent des autres régions de France métropolitaine par le plus faible niveau de prescription d'antibiotiques en secteur de ville (encadré 1, p. 2).

Les médecins généralistes, principaux prescripteurs d'antibiotiques délivrés en ville [1], sont directement concernés par la question de leur bon usage. Afin d'étudier leur expérience de l'antibiorésistance, leurs pratiques de prescriptions et les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans ce cadre, 282 praticiens ont été interrogés en Pays de la Loire au printemps 2021, soit environ un an après le début de la crise sanitaire liée au Covid-19. Cette enquête, réalisée dans le cadre du 4^e Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale (encadré 3, p. 6), apporte un éclairage à la compréhension de la moindre prescription d'antibiotiques observée dans la région.

Les médecins généralistes estiment avoir un rôle à jouer contre la résistance aux antibiotiques

La quasi-totalité des médecins généralistes ligériens pensent avoir un rôle à jouer contre la résistance aux antibiotiques (64 % sont tout à fait d'accord et 32 % plutôt d'accord avec cette affirmation). Les praticiens sont en effet directement concernés puisqu'un sur deux (56 %) a été confronté au cours des trois derniers mois à des problèmes d'antibiorésistance ayant compliqué la prise en charge thérapeutique. Cette proportion atteint 76 % chez les médecins dont le niveau d'activité est le plus élevé¹.

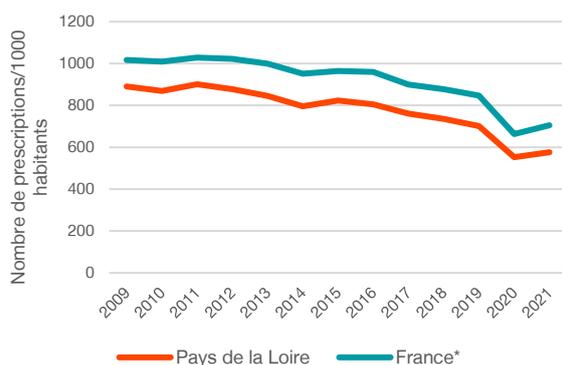
En adéquation avec les données de remboursement issues du Système national des données de santé (encadré 1), trois-quarts des praticiens (76 %) déclarent

avoir moins prescrit d'antibiotiques ces dernières années. Par ailleurs, 68 % indiquent, sur la base de leur dernier relevé de rémunération sur objectifs de santé publique (Rosp), avoir respecté l'objectif cible, à savoir une prescription d'antibiotiques dans 20 % des cas ou moins aux patients de 16 à 65 ans sans affection de longue durée et dont ils sont le médecin traitant. 16 % déclarent atteindre l'objectif intermédiaire (entre 20 et 45 % de prescriptions) et 16 % ne se prononcent pas.

Malgré des tendances de prescription à la baisse, 61 % des médecins interrogés estiment qu'ils pourraient diminuer leur prescription d'antibiotiques (16 % certainement, 45 % peut-être). Près de la moitié des médecins (46 %) sont d'accord avec l'idée qu'il leur arrive de prescrire un antibiotique à des patients qui n'en n'ont peut-être pas besoin (6 % tout à fait et 41 % plutôt).

Encadré 1 > Nombre de prescriptions en ville de tous les antibiotiques à usages systémiques - tous âges

Le nombre de prescriptions d'antibiotiques à usages systémiques en ville pour tous les âges a diminué en France et dans les Pays de la Loire entre 2011 et 2020. Sur l'ensemble de cette période, cet indicateur était le plus bas dans la région Pays de la Loire, en comparaison des treize régions de France métropolitaine. Ce résultat, d'origine multifactorielle, pourrait être en partie rapproché de l'existence d'une structure de conseil en antibiothérapie depuis le début des années 2000 dans la région (encadré 3, p. 5).

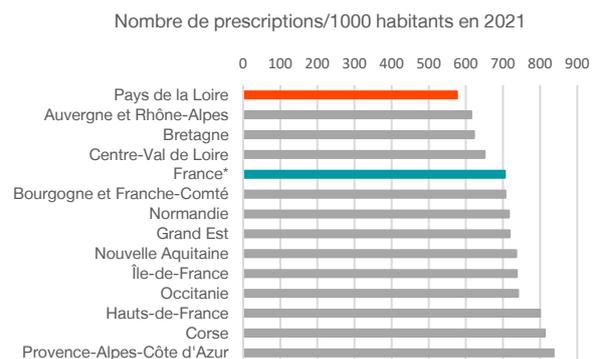


Lecture : le nombre de prescriptions en ville de tous les antibiotiques à usages systémiques pour tous les âges a diminué en moyenne de 4,8 % par an dans les Pays de la Loire et 4,3 % par an en France* entre 2010 et 2020.

Sources : SNDS (DCIR), INSEE - Exploitation : Santé publique France
Détails sur le calcul de l'indicateur :

https://geodes.santepubliquefrance.fr/?view=map1&indics=antibio_conso.nb_pres_i01&serie=2021&f1code=0&lang=fr

*Hors Mayotte, Miquelon-Langlade et Saint-Pierre, Saint-Barthélemy, Saint-Martin.



Lecture : le nombre de prescriptions en ville de tous les antibiotiques à usages systémiques pour tous les âges s'élevait en 2021 à 576 prescriptions/1000 habitants dans les Pays de la Loire et 705 prescriptions/1000 habitants en France*.

¹ Le volume d'activité (faible, modéré, élevé) est évalué par le nombre de consultations et visites réalisées en 2017.

Dans la situation où un patient demande un antibiotique, 8 médecins sur 10 expriment des difficultés à le lui refuser

Si les médecins généralistes sont convaincus de l'importance de leur rôle en matière d'antibiorésistance, ils doivent cependant composer avec la réalité des situations qu'ils rencontrent. Une large part des praticiens déclarent ainsi être confrontés, fréquemment (43 %) ou parfois (51 %), à des patients réclamant un antibiotique pour des infections virales. Par ailleurs, certains médecins peuvent ressentir une certaine pression, puisque 45 % font parfois face à des patients qui s'adressent à un confrère s'ils ne leur prescrivent pas d'antibiotique.

81 % des médecins enquêtés expriment rencontrer des difficultés à refuser une prescription d'antibiotique à un patient qui en demande lors de la prise en charge d'une infection (1 % toujours, 15 % souvent et 65 % parfois). Ces difficultés sont plus souvent déclarées parmi ceux qui dépassent l'objectif cible de la Rosp (30 % souvent).

Malgré ces difficultés, pour la majorité des médecins interrogés, la prescription relève cependant de leur décision. Ainsi, même si plus de deux médecins sur trois (69 %) se déclarent d'accord avec le fait de sélectionner une option thérapeutique avec leur patient (16 % tout à fait d'accord, 53 % plutôt), seuls 19 % sont d'accord avec le fait de *demandeur au patient l'option thérapeutique qu'il préfère* (1 % tout à fait d'accord, 18 % plutôt).

La prescription d'antibiotiques en médecine générale cristallise beaucoup d'enjeux autour de la relation médecin-malade. Des outils d'information existent, notamment une fiche d'information de l'Assurance maladie (ordonnance de non-prescription, encadré 2), mais sont peu utilisés. En effet, en 2021, dans deux situations cliniques courantes (fièvre nue chez l'enfant, bronchite aiguë chez l'adulte), seuls 12 % des médecins ligériens disent utiliser la fiche de l'Assurance maladie, tout comme ils n'utilisent quasiment jamais l'espace en ligne Antibio'Malin.

Encadré 2 > Antibiothérapie : outils d'aide à la communication avec les patients évalués par l'enquête

- **La Fiche d'information de l'Assurance maladie ou ordonnance de non-prescription** est un document remis par le médecin au patient, et dans lequel des conseils sont donnés pour soulager les symptômes de 5 infections virales courantes (rhinopharyngite, grippe, angine virale, bronchite aiguë, otite aiguë). Il y est aussi expliqué pourquoi un antibiotique ne doit être prescrit que quand cela est strictement nécessaire.
- **Antibio'Malin** est un dossier en ligne sur le site Santé.fr à destination des patients et qui apporte de nombreuses informations sur les infections les plus courantes et les antibiotiques. Il a été publié en novembre 2019.

Trois quarts des médecins généralistes ligériens utilisent Antibioclic...

Seulement 20 % des médecins généralistes ligériens déclarent être tout à fait d'accord avec l'idée qu'ils se fient avant tout à leur propre jugement et à leur expérience pour leurs prescriptions d'antibiotiques. L'enquête montre en effet que les praticiens ligériens s'appuient sur les recommandations françaises dans leurs choix thérapeutiques, et dont la prise en considération est facilitée par l'outil en ligne d'aide à la prescription Antibioclic (encadré 3, p. 5). Dans les deux situations cliniques précédemment mentionnées (fièvre nue chez l'enfant, bronchite aiguë chez l'adulte), plus de trois quarts des médecins généralistes ligériens (78 %) déclarent consulter régulièrement cet outil numérique. L'analyse des caractéristiques des médecins montre, qu'à profil comparable², ce sont davantage les médecins les plus jeunes qui le consultent (93 % des moins de 50 ans *versus* 77 % des médecins entre 50 et 59 ans et 51 % des médecins de 60 ans et plus), ainsi que les médecins exerçant en groupe (86 % *versus* 49 % des médecins exerçant seuls).

Près de 9 médecins sur 10 estiment en outre que les recommandations de bonne pratique (par exemple celles de la Haute Autorité de santé (HAS) ou de sociétés savantes) sont bien adaptées à la réalité de leur pratique (23 % sont tout à fait d'accord avec cette assertion, 66 % plutôt d'accord). 93 % des praticiens sont par ailleurs d'accord (24 % tout à fait et 69 % plutôt) pour accorder leur confiance à la HAS pour leur donner des informations fiables sur les indications et modalités optimales d'utilisation des antibiotiques. Des proportions plus faibles sont constatées lorsqu'il est question du Ministère chargé de la santé (62 %), et surtout de l'industrie pharmaceutique (32 %).

Interrogés plus généralement sur les éléments de contexte qui peuvent intervenir dans leur choix thérapeutique, 60 % des médecins ligériens déclarent être d'accord avec l'idée d'anticiper, dans leur choix de prescription, la possibilité de complications de l'infection (8 % tout à fait et 52 % plutôt). À caractéristiques comparables², les médecins ayant un volume d'activité élevé anticipent davantage

cette possibilité (83 %) que ceux présentant un volume d'activité modéré (57 %) ou faible (48 %).

Moins fréquemment, 29 % des médecins ligériens déclarent être d'accord (6 % tout à fait et 23 % plutôt) avec l'idée qu'ils tiennent compte du désir du patient de retourner rapidement au travail. Toutes choses étant égales par ailleurs², cette pratique est plus souvent déclarée chez les médecins plus âgés (56 % des 60 ans et plus, 24 % des 50-59 ans, 19 % des moins de 50 ans), ainsi que chez ceux exerçant seuls (49 % *versus* 23 % des médecins exerçant en groupe).

Enfin, 20 % des praticiens indiquent être d'accord avec l'idée de préférer prescrire un antibiotique en cas de doute, par crainte de conséquences médico légales s'ils n'en prescrivent pas (4 % tout à fait et 16 % plutôt). À profil comparable², cette préférence est davantage exprimée par les médecins ligériens exerçant seuls (35 %) par rapport à ceux exerçant en groupe (16 %).

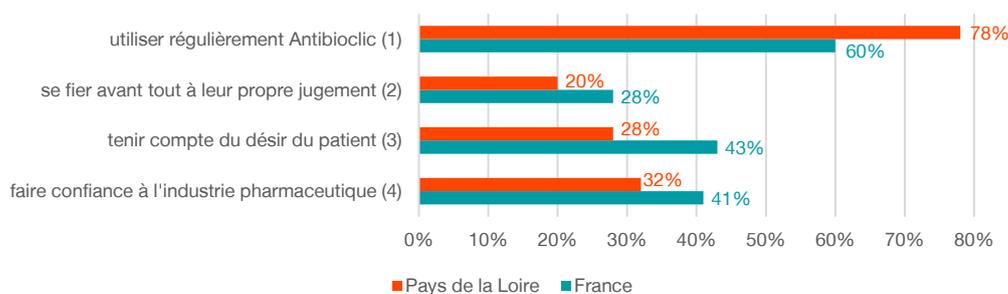
... une proportion plus élevée que la moyenne nationale

Si la majorité des résultats présentés dans cette brochure sont similaires à ceux constatés en France [2], des écarts sont néanmoins observés, notamment sur l'importance qu'ils accordent aux recommandations dans leurs choix thérapeutiques (Fig. 1, p 5.). Les médecins ligériens sont plus nombreux à utiliser Antibioclic (+18 points par rapport au niveau national). En revanche, ils sont moins nombreux à déclarer être d'accord avec les propositions suivantes :

- se fier avant tout à leur propre jugement et à leur expérience pour leurs prescriptions d'antibiotiques (-8 points),
- tenir compte du désir du patient de retourner au travail pour guider leurs prescriptions d'antibiotiques (-14 points),
- faire confiance à l'industrie pharmaceutique pour leur donner des informations fiables sur les indications et modalités optimales d'utilisation des antibiotiques (-9 points).

² Résultats obtenus à partir d'un modèle de régression logistique permettant d'identifier les facteurs associés de manière indépendante aux opinions et pratiques des médecins généralistes. L'effet propre des variables suivantes a été étudié : âge du médecin, sexe, mode d'exercice, volume d'activité et offre locale en médecine générale.

FIG. 1 Réponses des médecins généralistes pour lesquelles une différence a été observée entre les Pays de la Loire et le niveau national
Proportion de médecins généralistes déclarant...



Source : Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale (avril - juillet 2021). ORS et URML des Pays de la Loire.

Note de lecture :

- (1) Dans leurs choix thérapeutiques ou leur communication avec les patients.
- (2) Être tout à fait ou plutôt d'accord avec l'idée de se fier avant tout à leur propre jugement et à leur expérience, s'agissant de leurs prescriptions d'antibiotiques.
- (3) Être tout à fait d'accord avec l'idée de tenir compte du patient de retourner rapidement au travail, s'agissant de leurs prescriptions d'antibiotiques.
- (4) Être tout à fait ou plutôt d'accord avec l'idée de faire confiance à l'industrie pharmaceutique pour leur donner des informations fiables sur les indications et modalités optimales d'utilisation des antibiotiques.

Encadré 3 > Les ressources, accompagnements et offres de formation pour la prescription d'antibiotiques en médecine générale

- **Antibioclic**

Outil d'aide à la décision en antibiothérapie qui propose des stratégies thérapeutiques pour toutes les infections bactériennes en soins primaires, en fonction de différents terrains (adulte, enfant, grossesse, allaitement, insuffisance rénale) et selon les dernières recommandations françaises en vigueur.

Piloté par un comité d'experts pluridisciplinaires, généralistes et infectiologues Antibioclic est gratuit, et totalement indépendant de l'industrie pharmaceutique. Une mise à jour est effectuée dès qu'une nouvelle recommandation est éditée. En 2022, entre 10 000 et 12 000 professionnels l'ont utilisé chaque jour. Le site est soutenu par le CMG, le CNGE, la SPILF, Santé publique France et la DGS.

- **CRATB, Medqual**

Depuis 2021, le Centre régional en antibiothérapie (CRATB) Pays de la Loire appuie les professionnels de santé de la région au bon usage des antibiotiques et à la lutte contre l'antibiorésistance, dans l'exact prolongement des actions de Medqual, centre ressource en Antibiotologie investi depuis 20 ans en région dans ce champ. La structure, composé de médecins généralistes et d'infectiologues, sensibilise, forme et accompagne les professionnels de santé des établissements de soins et du secteur ville sur le bon usage des antibiotiques, en lien avec les différents acteurs régionaux, et au plus proche du terrain.

Exemple d'actions : formation des professionnels de santé (médecins généralistes, pharmaciens, sages-femmes, IDE...) lors de la semaine du bon usage des antibiotiques ou des mardis de la vaccination, tests en e-learning actualisés régulièrement (<http://medqual.fr/index.php/elearning>), programme de bon usage des antibiotiques dans les infections urinaires en EHPAD (<https://antibehpad.fr/>), réalisation et mise à disposition des professionnels d'une affiche de sensibilisation concernant les suspicions d'allergie à la pénicilline, ainsi que des outils d'aide à la prescription comme le mémo sur les durées d'antibiothérapie.

Pour en savoir plus : <http://medqual.fr/>

- Plusieurs autres offres de formation en antibiothérapie existent en Pays de la Loire, via les organismes de formation médicale continue ou encore les groupes qualité (exemple : Apimed, <https://apimed-pl.org/>).

SOURCE DES DONNÉES

Les données présentées dans ce document ont été recueillies par téléphone et par internet d'avril à juillet 2021 auprès d'un échantillon représentatif de 282 médecins généralistes (hors mode d'exercice particulier exclusif) des Pays de la Loire.

Ces médecins font partie du 4^e Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice qui comprend un échantillon national (France métropolitaine) de médecins généralistes libéraux, installés au 1^{er} janvier 2018, ayant au moins 200 patients en tant que médecin traitant et sans mode d'exercice particulier exclusif (comme homéopathe ou acupuncteur), dont deux sous-échantillons surreprésentés de médecins des régions Pays de la Loire et de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il s'agit ici de la 5^e vague d'enquête de ce 4^e Panel.

L'anonymat et le respect de la confidentialité des données sont garantis, conformément au règlement général sur la protection des données (RGPD). Afin d'être représentatives de l'ensemble des médecins généralistes (hors mode d'exercice particulier exclusif), les données ont fait l'objet de plusieurs traitements statistiques avant analyse. Toutes les analyses prennent en compte le plan de sondage (stratifié complexe) et les pondérations.

L'ensemble des publications régionales déjà parues, le calendrier des résultats à paraître, ainsi que les questionnaires d'enquêtes sont disponibles sur www.orspaysdelaloire.com et www.urml-paysdelaloire.com.

La présentation générale du Panel et les résultats nationaux peuvent être consultés sur : <https://panel-mg.org/>

PARTENARIAT ET FINANCEMENT

Le Panel Pays de la Loire est porté par l'Observatoire régional de la santé (ORS) et l'Union régionale des professions de santé-médecins libéraux (URML). Il est mis en œuvre en partenariat avec la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) du Ministère chargé de la santé, et l'ORS et l'URML PACA. En Pays de la Loire, ce projet est financé par la Drees, l'Agence régionale de santé (ARS) et l'URML.

AUTEURS

L'analyse des résultats a été réalisée par les équipes et membres de l'ORS¹ et de l'URML² des Pays de la Loire. Ils s'appuient sur l'expérience professionnelle de médecins généralistes actuellement en activité.

1. Dr Marie-Astrid Metten, Marie-Christine Bournot, Marie-Cécile Goupil, Dr Jean-François Buyck
2. Drs Anne-Marie Ladeveze-Cayla, Thomas Hérault, Vincent Simon, Marie Rocheteau

REMERCIEMENTS

Merci aux médecins généralistes libéraux des Pays de la Loire du Panel qui, à travers le temps qu'ils consacrent aux enquêtes, contribuent à la connaissance des pratiques et des conditions d'exercice de leur profession.

CITATION SUGGÉRÉE

ORS Pays de la Loire, URML Pays de la Loire. (2023). Antibiorésistance et antibiothérapie : opinions et pratiques des médecins généralistes libéraux des Pays de la Loire. N° 33. Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale. 6 p.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Cavalié P, Le Vu S, Maugat S, *et al.* (2021). Évolution de la consommation d'antibiotiques dans le secteur de ville en France 2010-2020. *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*. Santé publique France. n° 18-19. 329-335.
- [2] Verger P, Fressard L, Jacquemot AF, *et al.* (2022). Un médecin généraliste sur deux est confronté à des problèmes d'antibiorésistance. *Études et Résultats*. Drees. n° 1217. 6 p.

L'ORS et l'URML autorisent l'utilisation et la reproduction des résultats de cette enquête sous réserve de mention des sources.

Cette publication est téléchargeable sur les sites internet www.orspaysdelaloire.com et www.urml-paysdelaloire.org

ORS - Tél. 02 51 86 05 60 - accueil@orspaysdelaloire.com • URML - Tél. 02 51 82 23 01 - contact@urml-paysdelaloire.org